

18^{ème} dimanche du temps ordinaire

En cette période de vacances d'été, les textes liturgiques nous proposent de réfléchir sur les biens matériels. Oui, bien sûr, nous en avons besoin pour assurer notre quotidien. Mais le vrai problème est ailleurs : on se donne beaucoup de peine pour accumuler les richesses, on fait preuve d'ingéniosité, on s'impose des fatigues qui ruinent la santé, l'union des foyers, l'éducation des enfants. Le confort matériel c'est bien, mais si notre vie n'est pas remplie d'amour, il manque l'essentiel.

Dans une de ses homélies, le pape François nous dit que "la cupidité est une idolâtrie." Il nous recommande de la combattre avec la capacité de partager, de donner et de se donner aux autres. Un homme vient demander à Jésus de se faire l'arbitre dans ses problèmes d'héritage. Jésus refuse d'être juge dans cette affaire. Il en profite pour dire qu'il y a des richesses que nous n'emporterons pas au paradis.

Pour mieux se faire comprendre, il raconte une parabole. Il nous parle d'un homme riche "dont le domaine avait bien rapporté" ; son grand souci, c'est qu'il n'a pas assez de place pour entreposer toute cette récolte. Ce que Jésus dénonce dans cette histoire, ce n'est pas les richesses mais l'attachement aux richesses. Ailleurs, il nous dit qu'il est très difficile à un homme attaché aux richesses d'entrer dans le Royaume des cieux. Le pape François précise que cet attachement immodéré aux richesses est une idolâtrie ; nous sommes en face de deux dieux : "Dieu le vivant... et de dieu d'or dans lequel je mets ma sécurité".

Il ne faut jamais oublier que la terre et ses richesses ont été créées par Dieu. Elles continuent à lui appartenir. Il nous les a confiées pour que nous les fassions fructifier au bénéfice de tous ses enfants. Nous avons le droit d'en user mais pas d'en abuser. Par la bouche de Jésus, Dieu traite de fous ceux qui s'y laissent enfermer. Ils s'enferment devant le veau d'or ; ils oublient d'aimer Dieu et le prochain. En cette période d'été et de dépenses, cela vaut la peine de réfléchir sur le vrai sens de la vie. C'est important car nous savons bien que les richesses, petites ou grandes, risquent de nous empêcher de prendre l'Évangile au sérieux.

Pour Jésus, le seul bonheur qui dure, c'est la rencontre avec Dieu, c'est d'être "riche en vue de Dieu". Nous sommes tous riches des richesses de Dieu, de sa joie, son amour, son pardon. Ces richesses-là, on peut même les offrir aux autres. Nous connaissons tous des hommes, des femmes et même des enfants qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour aider les autres à avoir une vie meilleure.

Ce qui fait la valeur d'une vie c'est précisément notre amour de tous les jours pour tous ceux et celles qui nous entourent. Pour comprendre cela, c'est vers la croix du Christ qu'il nous faut regarder : il s'est donné jusqu'au bout. Il nous a aimés "comme on n'a jamais aimé". Lui-même nous recommande de nous aimer les uns les autres "comme il nous a aimés" (autant qu'il nous a aimés). Nous voyons bien que nous, pauvres pécheurs, nous sommes loin du compte. Mais l'important c'est d'accueillir cet amour qui vient de lui ; c'est une richesse qu'il nous faut communiquer au monde.

Cet Évangile est une très belle réponse au regard désabusé de Quohélet (1^{ère} lecture). On se donne beaucoup de peine, puis un jour, il faut tout laisser. Saint Paul (2^{ème} lecture) nous invite à faire mourir "tout ce qui n'appartient qu'à la terre... en particulier cette soif de posséder qui n'est qu'idolâtrie". Si nous voulons trouver le Christ, nous devons rechercher "les réalités d'en haut". Ces réalités s'appellent justice, amour, charité. N'oublions jamais qu'au jour de notre baptême, nous avons été plongés dans cet océan d'amour qui est en Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. Avec lui, plus rien ne peut être comme avant. C'est une vie entièrement renouvelée qui s'ouvre devant nous. Pour Paul, l'homme accompli c'est Jésus Christ. C'est vers lui que nous devons orienter notre existence.

Nous sommes donc tous invités à édifier le monde des hommes non sur la fortune de quelques-uns mais sur la justice qu'inspire l'amour. Alors, plus que jamais, nous accueillons cet appel à la conversion : "Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur mais écoutons la voix du Seigneur."